

Les reliques de saint Rufin

En novembre 1880, lors de la destruction de l'ancienne église, l'abbé Patient Cerceau étant curé, les ouvriers découvrirent dans l'autel principal un « petit tombeau en maçonnerie contenant des ossements assez friables... et une boîte de pierre contenant de la poussière d'ossements » portant l'inscription : *HEC EST MAGNA SANCTI RUFINI CONFESSORIS*, « voici la manne de saint Rufin confesseur ».

Cette inscription semble être du 10^e siècle. Un reliquaire est déposé aujourd'hui sur l'autel de la chapelle latérale de droite. Il est l'œuvre d'un ouvrier de Moutiers, M. Vinial, en 1916.



Mobilier

De chaque côté de l'entrée sont disposés des bénitiers. Les fonts baptismaux, à cuve ovale, à gauche de l'entrée, rappellent, par leur position près de la porte, que le baptême est le passage à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens. Un confessionnal est à droite.

En plus des deux statues déjà citées on a, dans la nef : à droite, une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ; à gauche, la statue de Notre-Dame des Trois Ave Maria, dévotion qui remonte à saint Antoine de Ligouri (+ 1787). Elle a été propagée à partir de 1902 par les capucins du couvent de Blois. En 1932 y a été édifiée la basilique de Notre-Dame-des-Trois-Ave-Maria. La statue porte : *SAPIENTIA MISERICORDIA POTENTIA*, « Sagesse, Miséricorde, Puissance ».

Dans la chapelle latérale de gauche se trouvent une Pietà (signée Raffl, Paris) et la statuette de l'Enfant Jésus de Prague. Dans la chapelle de droite sont les statues de Bernadette et d'Antoine de Padoue.

À l'entrée du chœur on a les statues du Sacré

Cœur et de Notre-Dame de Lourdes. Dans le chœur, de gauche à droite : le Pape Urbain II, un Saint Michel, un Saint Martin, un Saint Benoît (moine avec crosse et livre), Jeanne d'Arc, un Saint Augustin.

L'orgue de la chapelle de gauche vient de Grande Bretagne. Datant de 1899, restauré par le facteur Martin Renshaw, il a été inauguré en 2009 en présence de Mgr Rouet, archevêque de Poitiers (1994-2012), et de Mgr Wintzer, évêque auxiliaire.



Dans la chapelle de droite une stèle, avec crucifix au sommet, fait mémoire des 43 morts de la Grande Guerre, 4 en 1939-1945, 2 en Afrique du Nord. On lit « Pieux souvenir. La paroisse de Moutiers à ses morts glorieux ».

En fin de nef, à droite, un grand crucifix a les symboles des évangélistes aux extrémités des bras de la croix.

Le chemin de croix est fait de bas-reliefs polychromes. Trois cloches ont été bénies le 28 septembre 1896.



A gauche de l'entrée du chœur, on lit sur une plaque, au sujet d'un natif de Vanne, accueilli en Poitou après la mort de son père à la guerre en 1917, qui fit sa communion solennelle à Moutiers-sous-Argenton : « En mémoire de Mgr Joseph Landreau 1908-1965, missionnaire du Saint-Esprit, préfet apostolique de Mauritanie en 1955, mort en mission le 16 juin 1965 ».

De saint Rufin aux temps mérovingiens, à ce missionnaire, une longue histoire de cette église.

© PARVIS - 2018

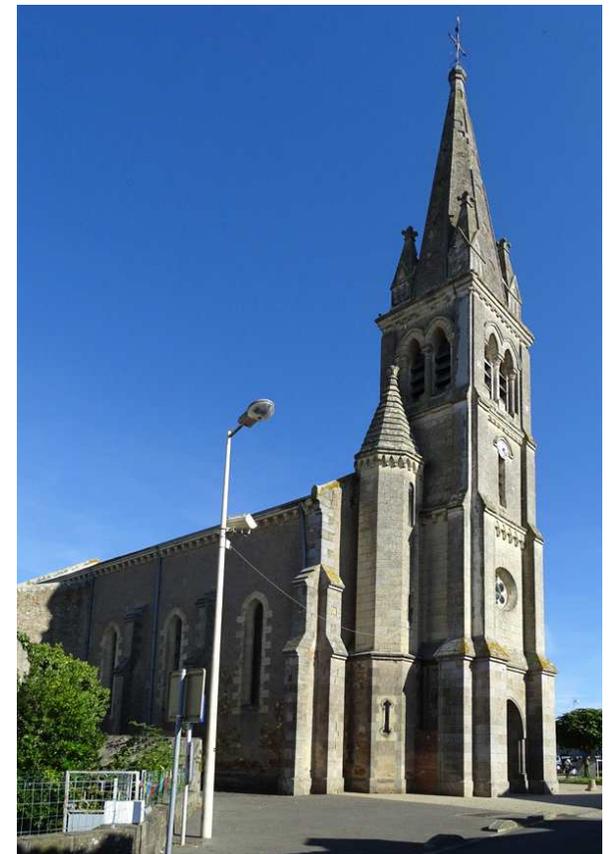
Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Moutiers-sous-Argenton (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Pierre



« Ainsi parle le Seigneur :
j'habiterai avec vous en ce lieu ».

Jérémie 7, 3

Un peu d'histoire

Une charte de 1122 de Saint-Pierre de Thouars cite l'*ecclesia Sancti Petri et Sancti Rufini de Monasteriis*, l'église Saint-Pierre et Saint-Rufin des Moutiers. Le pluriel de moutiers laisse entendre qu'il y aurait eu là plusieurs établissements réguliers. Il y a eu un prieuré Saint-Etienne de Saint-Sulpice de Rennes, peut-être aussi une dépendance de Saint-Jouin de Marnes.

Jusqu'à la Révolution, le curé relèvera du chapitre de Saint-Pierre de Thouars.

Le saint Rufin, cité en 1122 et dont on conserve des reliques dans l'église, est ignoré des répertoires et vies de saints mais les martyrologes manuscrits de l'abbaye de Saint-Jouin de Marnes mentionnaient le décès en l'abbaye de saint Rufin, religieux de cette maison, au 16 novembre. Dans les litanies d'un bréviaire de l'abbaye, Rufin est invoqué comme confesseur. On peut en rester là sans en faire avec certitude un « apôtre du Bas-Poitou, fondateur de Moutiers » (Gustave Michaud).

L'église

À l'église **ancienne** romane à nef unique, on ajouta au 15^e siècle un bas-côté au sud et on construisit un chevet carré éclairé par une grande baie ogivale. Les armes de Philippe de Comynes, seigneur d'Argenton-Château, sur l'arcature extérieure des fenêtres, montrent qu'il participa à cette reconstruction.

En 1873 l'église « menace de s'écrouler au premier moment ». Il est décidé de la reconstruire. Le devis est de 50 235, 15 francs, alors qu'on n'a réuni que 45 269 francs. Un legs de 10 000 francs en janvier 1881 par M. Mangin de Beauvais sera ici important. Les travaux seront terminés en 1883. L'État avait participé au chantier pour 6 000 francs.

L'accès à la **nouvelle** église se fait à l'ouest sous le clocher. Au-dessus de la porte il y a une rosace, un étage éclairé d'une fenêtre, la salle des cloches avec deux baies par côté, une flèche en pierre avec quatre

clochetons. Le porche et les contreforts extérieurs sont en granit.

Les trois travées de la nef sont à voûtes quadripartites. Les fenêtres sont encadrées de tuffeau.

Une quatrième travée d'ogives forme un carré de transept avec les deux chapelles latérales qui ont chacune deux petites travées d'ogives.

Le chœur, en hémicycle, peu profond, est largement éclairé par trois baies.

La nouvelle église fut bénie. Toutefois l'autel majeur ne fut édifié qu'en 1888 et l'église consacrée en 1889 par monseigneur Juteau, évêque de Poitiers (1889-1894).

L'ancien cimetière se trouvait au sud de l'église. Il a été déplacé en 1958.



Les autels

Sur le devant du maître-autel figure le Repas d'Emmaüs, du Christ ressuscité et deux disciples (Luc 24, 30-31), entre le roi-prêtre Melchisedech qui apporte le pain et le vin (Genèse 14, 18) et Jean Baptiste portant un agneau (même iconographie qu'à Saint-Aubin-du-Plain). Sur la porte du tabernacle Jésus a sur ses épaules la brebis égarée (Luc 15, 5). Sur la surface plane au-dessus du tabernacle (le « thabor ») est posé un crucifix. L'autel est d'Abel Bordas, sculpteur à Poitiers.

Après le concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisent pour favoriser une meilleure participation des fidèles, comme au premier millénaire. Et un autel en granit a donc été installé à l'entrée du chœur en 1970.

L'autel de la chapelle latérale de gauche est dédié à Marie (statue de la Vierge avec l'Enfant couché). Sur le devant : une Sainte Famille (Joseph dans son atelier,



Marie coud, Jésus balaie), entre Isidore le laboureur et la bergère de Pibrac, Germaine Cousin (1579-1601, canonisée en 1867). Sur la porte du tabernacle on lit JHS (*Jhesus*).

L'autel de la chapelle de droite est dédié à Joseph (statue avec l'Enfant). Le devant représente une Mort de Joseph, assisté par un ange et entouré de Marie et de Jésus. Saint Joseph a été invoqué, surtout à partir du 17^e siècle, comme patron de la bonne mort. De chaque côté on a Catherine d'Alexandrie avec la roue de son supplice, et un moine qui porte une église (saint Rufin ?). Les lettres entrelacées SJ (saint Joseph) sont sur la porte du tabernacle.



Les vitraux

Les cinq vitraux ne sont pas signés. Dans le chœur, au vitrail d'axe se trouve le Sacré Cœur, avec son affirmation à la visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque, en 1673-1675 : « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes ». Un Saint Pierre est à gauche, un Saint Louis, à droite, portant la relique de la couronne d'épines qu'il avait acquise et pour laquelle il fit construire la Sainte Chapelle à Paris (vitrail donné par M. et Mme Martineau).

Dans la baie de la chapelle latérale de gauche est représentée Marie couronnée portant l'Enfant, avec la mention : « A Marie leur mère, offrande des jeunes filles de Moutiers ». Le vitrail de la chapelle latérale de droite est dédié à Joseph tenant un lis, symbole de pureté, avec écrit : « A saint Joseph, offrande des jeunes gens de Moutiers ».

